

L'OULIPO : OUVROIR DE LITTÉRATURE POTENTIELLE

Définition

Un « ouvroir » est d'ordinaire un lieu réservé à des ouvrages de couture dans une communauté féminine. Non sans humour, c'est le terme que retiennent des écrivains, poètes et mathématiciens pour désigner leur groupe d'expérimentation de formes littéraires nouvelles : l'Ouvroir de littérature potentielle (OuLiPo) fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais.

Les oulipiens partent du principe que toute poésie obéit à des règles qui, tout en étant arbitraires, n'entravent pas la création mais la stimulent. C'est ce que prouvèrent jadis les Grands Rhétoriciens¹ du XVI^e siècle, ou les auteurs classiques de tragédies et de comédies, tels que Racine ou Molière. L'alexandrin, le sonnet, la règle théâtrale des trois unités, représentent des contraintes fort anciennes.

L'Oulipo se propose donc de les accommoder à sa manière, de découvrir des structures nouvelles, notamment inspirées de combinaisons mathématiques, ou recourant à la création assistée par ordinateur. On obtient ainsi une littérature « potentielle », jouant sur toutes les possibilités d'un texte et invitant à en multiplier les lectures.

Fondation et développement

Raymond Queneau, romancier, poète depuis les années trente et amateur de mathématiques, aspirait à forger une langue littéraire proche de la langue parlée. En effet, il

existe selon lui, au-delà du français écrit, hérité et codifié par la grammaire, le vocabulaire et la syntaxe, le « néo-français » parlé, mais non utilisé par la littérature. Il admet certes de rares exceptions, dont Céline auquel il adresse ses louanges pour *Voyage au bout de la nuit* : « Ici, enfin, on a le français parlé moderne, tel qu'il est, tel qu'il existe. » Ses textes, bouleversant le vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe, conjuguent l'art, la technique et le jeu, inventent d'autres formes poétiques et romanesques qui adaptent et transgressent les canons traditionnels.

C'est François Le Lionnais qui lui propose de créer l'Oulipo. Le groupe, à l'origine restreint, s'adjoint peu à peu des correspondants à l'étranger. Ses membres les plus célèbres sont Georges Perec, Jean Lescure, Italo Calvino, Harry Mathews, Jacques Roubaud, Ross Chambers...

L'Ouvroir participe à des conférences, émissions télévisées et radiophoniques, ou organise des stages de créativité. Deux livres importants, *Bâtons, chiffres et lettres* de Queneau en 1965, et *Oulipo, la Littérature potentielle* (recueil collectif) en 1973, viennent illustrer et expliquer leurs méthodes et objectifs.

Tout en affichant une fantaisie déconcertante, les oulipiens refusent, par les multiples règles qu'ils inventent, le hasard, l'inspiration « magique ». La création littéraire ne saurait, selon eux, être inconsciente. Si leurs textes résistent au lecteur, c'est afin de l'encourager à les explorer, à découvrir leur fonctionnement ; c'est pour mobiliser l'imagination et stimuler la créativité. C'est aussi dans ce sens que l'on peut parler de « potentialité ».

Quelques exemples

— La première structure nouvelle est la méthode S + 7 qui consiste à remplacer chaque mot important d'une phrase par le septième qui le suit dans le dictionnaire. L'exemple le plus connu est la réécriture, par Raymond Queneau, de « La Cigale et la Fourmi » qui devient « La Cimaise et la Fraction ».

*La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'ôû, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;*

La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur
se tuba fort dépurative quand la bixacée fut verdie :
pas un sexué pétrographique morio de mouffette ou de verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle,
avant l'apanage, folâtrerie d'Annamite !
interlocutoire et priodonte. »
La fraction n'est pas prévisible :
c'est là son moléculaire défi.
« Que ferriez-vous au tendon cher ?
discorda-t-elle à cette énarthrose.

1. Voir *Itinéraires littéraires, XVI^e siècle*.

C'est là son moindre défaut.
 « Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 – Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaise.
 – Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
 Eh bien ! dansez maintenant. »

« La Cigale et la Fourmi ».

– Nuncupation et joyau à tout vendeur,
 Je chaponnais, ne vous déploie.
 – Vous chaponniez ? J'en suis fort alarmante.
 Eh bien ! débagoulez maintenant. »

« La Cimaise et la Fraction », in *Oulipo, la Littérature potentielle* (1973), éd. Gallimard.

– Une autre technique, le **lipogramme**, consiste à rédiger un texte sans utiliser une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Ainsi, Georges Perec pousse-t-il cet exercice à l'extrême dans *La Disparition* (1969), roman de plus de trois cents pages, où n'est pas employée une seule fois la lettre e (voir p. 226). Voici un exemple plus modeste où la première phrase de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust est réécrite de diverses manières :

Texte-souche : Longtemps je me suis couché de bonne heure

Traductions lipogrammatiques

- sans A : Longtemps je me suis couché de bonne heure
- sans I : Longtemps nous nous couchâmes de bonne heure
- sans C : Longtemps je me mis au lit de bonne heure
- sans S : Enfant, on me mettait au lit tôt
- sans R : Longtemps je me suis couché à la tombée de la nuit (avec les poules)
- sans E : Durant un grand laps on m'alita tôt, trop tôt pour moi

Oulipo, Atlas de littérature potentielle (1981), éd. Gallimard.

– En revanche, le **monovocalisme** produit un texte où n'apparaît qu'une seule voyelle. Cet amusant exemple de Georges Perec (devenu Gargas Parac) ne s'autorise que la voyelle a :

What a man !

Smart à falzar d'alpaga nacarat, frac à rabats, brassard à la Franz Hals, chapka d'astrakhan à glands à la Cranach, bas blancs, gants blancs, grand crachat d'apparat à strass, raglan afghan à falbalas, Andras MacAdam, mâchant d'agacants partagas, ayant à dada l'art d'Allan Ladd, cavala dans la pampa.

Passant par là, pas par hasard, marchant à grands pas, bras ballants, Armand d'Artagnan, crack pas bancal, as à la San A, l'agrafa. Car, l'an d'avant, dans l'Arkansas...

FLASH-BACK !

- Caramba ! clama Max.
- Pas cap ! lança Andras.
- Par Allah, t'as pas la baraka ! cracha Max.
- Par Satan ! bava Andras.

Match pas banal : Andras MacAdam, campagnard pas bavard, bravant Max Van Zapatta, malabar pas marrant.

Ça barda. Ça castagna dans la cagna cracra. Ça balafra. Ça alla mal. Ah la la ! Splatch ! Paf ! Scratch ! Bang ! Crac ! Ramdam astral !

Max planta sa navaja dans l'avant-bras d'Andras. Ça rata pas.

– Ça va pas, fada ! brama Andras, s'affalant à grand fracas.

Max l'accabla.

– Ha ! Ha ! Cas flagrant d'asthma sagrada ! Ça va, à part ça ?

– Bâtard vachard ! Castrat à la flan ! râla Andras, blafard.

Bang ! Bang ! Andras MacAdam cracha sa Valda. Max l'attrapa dans l'baba, flancha, flagada, hagard, raplapla.

– Par Achab, Maharajah d'Al-Kantara, va à Barrabas ! scanda Andras.

– Alas, alas ! ahana Max, clamçant.

Andras MacAdam à Alcatraz, Armand d'Artagnan avança dans sa saga, cravantant l'anar Abraham Hawks à Rabat, passant à tabac Clark Marshall à Jaffa, scalpant Frank « Madman » Santa-Campana à Malaga, fracassant Baltard, canardant Balthazar Stark à Alma-Ata (Kazakhstan), massacrant Pascal Achard à Granada, cachant l'Aga Khan dans sa jag à Macassar, acclamant la Callas à la Scala, gagnant à la canasta à Djakarta, dansant sambas, jivas, czardas, raspas, chachachas à Caracas, valsant à Bandar Abbas, adaptant Franz Kafka à l'Alhambra, Gadda à l'Alcazar, Cravan, Tzara, Char à Ba-Ta-Clan, Hans Fallada à Harvard, paraphrasant Chaban à Cajarc, calfatant yachts, catamarans, chalands à Grand Bassam, sablant à ras hanaps cramant d'Ayala, allant dans sa Packard d'Atlanta à Galahad's Ranch (Kansas), lampant schnaps, grappa, marc, armagnac, marsala, avalant calamars à l'ananas, tarama sans safran, gambas, cantal, clams d'Alaska, chassant pandas à Madagascar, chantant (mal) Bach, Brahms, Franck à Santa Barbara, barman à Clamart, wattman à Gand, marchand d'abats à Panama, d'agar-agar à Arras, d'hamacs à Carantan, charmant à Ankara la vamp Amanda (la star dans « T'was a man as tall as Caracalla »), catchant à Marmara dans la casbah d'Akbâr, nabab d'Agra, grand flambart passant d'anthrax nasal, sans mal, tard, tard, dans sa datcha à Karl-Marx-Stadt, s'harassant dans l'alarmant grabat à draps blancs, lançant, *at last*, glas fatal, « Abracadabra ! »

Georges Perec [Gargas Parac].
Oulipo, Atlas de littérature potentielle (1981), éd. Gallimard.

– D'une allure plus « scientifique » sont les **textes combinatoires** qui illustrent au mieux l'idée de littérature potentielle en proposant au lecteur de choisir lui-même parmi un éventail de possibilités dans le développement d'une intrigue. Cette technique sera exploitée par la suite dans les « livres dont vous êtes le héros » et les jeux de rôles.

Lisez donc « Un conte à votre façon » de Raymond Queneau :